



N°07

OBSERVATOIRE GRAND EST AGRICOLE

OCTOBRE 2019

Récolte 2019

- RENDEMENTS DES CULTURES
- ÉVOLUTION DES MARCHÉS
- PERSPECTIVES DE RÉSULTATS



CONTACTS

AGC CFG 67

03 88 19 55 26

jacqueline.geissler@cfg67.com

AS Entreprise 51

03 26 04 96 66

josselin@fdsea51.fr

AS CEFIGAM 57

03 87 55 17 52

ehalle@ascefigam57.fr

AS cefigam 55

03 29 83 69 00

romain.erard@cefigam.com

Cerfrance Moselle

03 87 86 11 22

anoel@moselle.cerfrance.fr

Cerfrance ADHEO

03 29 84 59 35

asexe@adheo.cerfrance.fr

Cerfrance 68

03 89 20 94 95

svenner@68.cerfrance.fr

Cerfrance Vosges

03 29 94 05 88

cgrillon@88.cerfrance.fr

Cerfrance CNEIDF

03 25 87 08 40

ngirault@cneidf.cerfrance.fr

CDER

03 26 66 76 00

t.herbin@cder.fr

FRSEA Grand Est

03 83 98 12 29

asdir.frsea-grandest@reseaufnsea.fr










Après avoir examiné les revenus 2018 dans notre précédent numéro, nous présentons ici une estimation des rendements des récoltes des céréales d'été, suivie d'une approche des revenus 2019.

Les conditions climatiques 2019 (gel en mai, puis pluviométrie réduite et irrégulière selon les zones) provoquent, comme en 2018, beaucoup d'hétérogénéité au sein des régions naturelles. Globalement les rendements sont meilleurs qu'en 2018 mais au vu de la baisse des prix de vente, le produit céréales sera en retrait. A cela s'ajoute une augmentation des charges (engrais,...).

Pour l'élevage bovin, il a déjà été observé, pour la campagne 2018, une hausse du poste alimentation. Celle-ci continuera compte tenu du déficit fourrager constaté pour 2019. Certains éleveurs pourraient même choisir de réduire leur production (lait ou engraissement). Le prix du lait, en légère progression, ne compensera pas la hausse des charges.

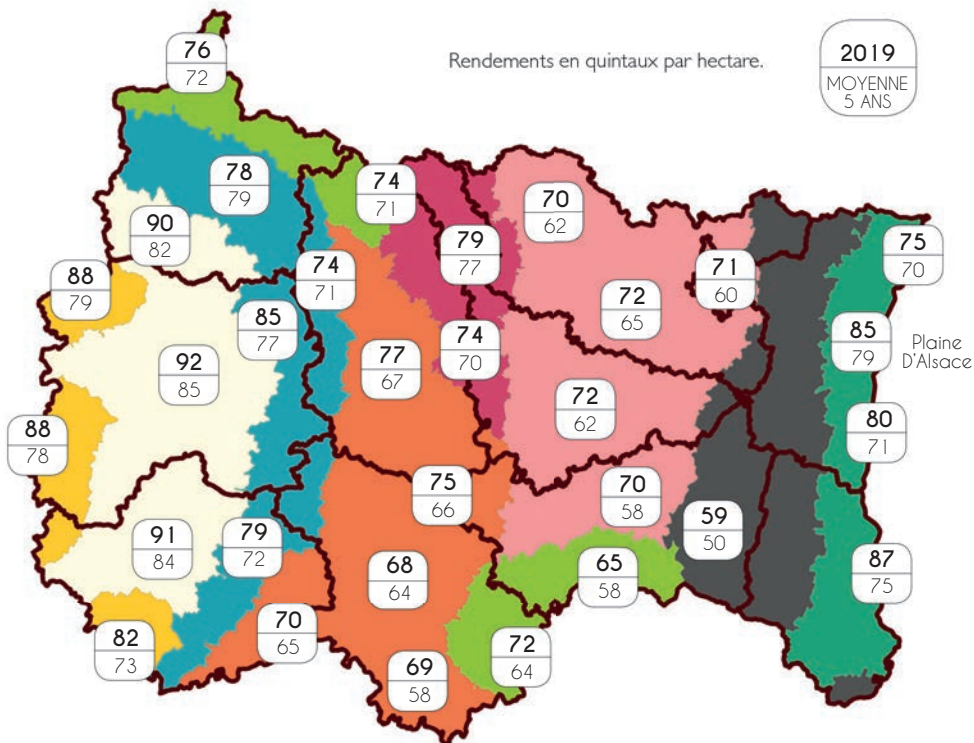
Tous ces facteurs nous amènent à des estimations de revenus en baisse pour l'ensemble des régions et des systèmes étudiés. La disparité autour des moyennes est toujours de mise.

LÉGENDE DES CARTES

	BARROIS		MONTAGNE VOSGIENNE, JURA
	CHAMPAGNE CRAYEUSE		PAYS-HAUT LORRAIN, LA WOEVRE
	CHAMPAGNE HUMIDE, ARGONNE (Mi-Champagne, Vallage marnais, Perthois, Bocage et Der)		PLAINE D'ALSACE
	RÉGIONS DE POLYCLTURE DE LA BORDURE OUEST (Tardennois, Brie, Nogentais, Pays d'Othe)		PLATEAU LORRAIN
			RÉGIONS D'HERBAGES DOMINANTS (Ardennes, Bassigny, Vôge, Montmédy)

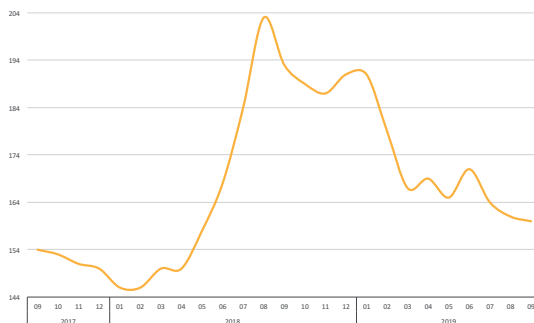
BLÉ : belle récolte, petit prix

Le potentiel de la récolte s'annonçait exceptionnel au mois de juin, avant le premier épisode caniculaire. Au final ce sera quand même une très bonne récolte avec un volume en augmentation de 15% par rapport à 2018 : bons rendements et augmentation de la sole de l'ordre de 2.8%. La qualité donne entière satisfaction pour la meunerie.



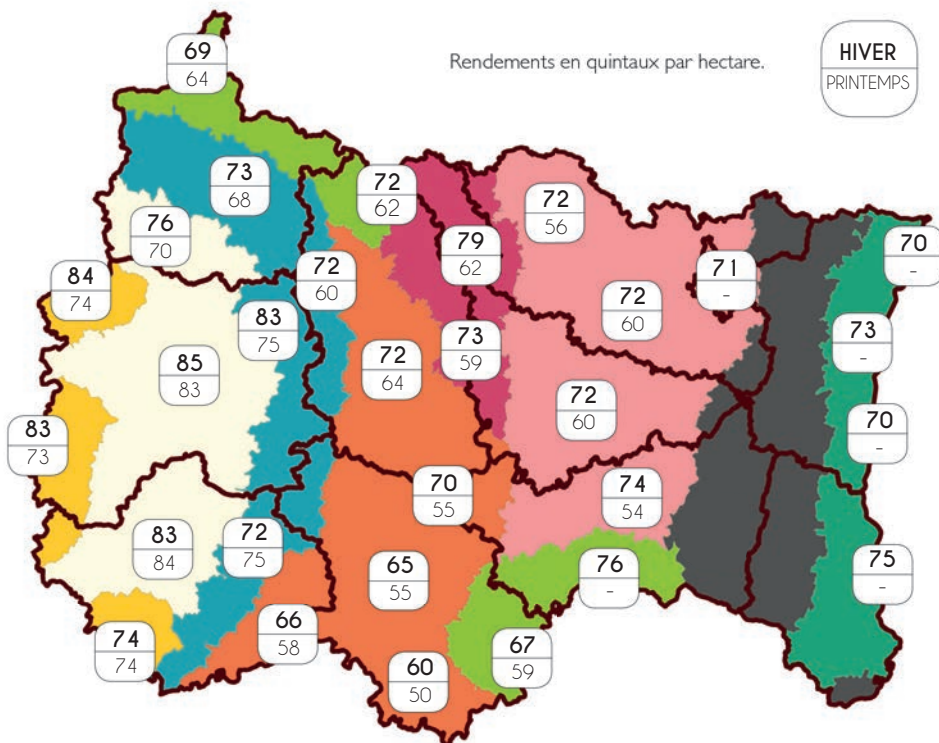
En septembre 2019, le prix du blé FOB Moselle cote entre 155 et 160€/t soit 30 à 35€ de moins qu'à la même date de 2018. Au départ des fermes, le prix est donc inférieur pour tenir compte des coûts d'acheminement. Malgré la bonne récolte, les prix actuels se traduiront par une baisse du chiffre d'affaires de cette production.

Cotations mensuelles Blé Fob Metz (€/t)

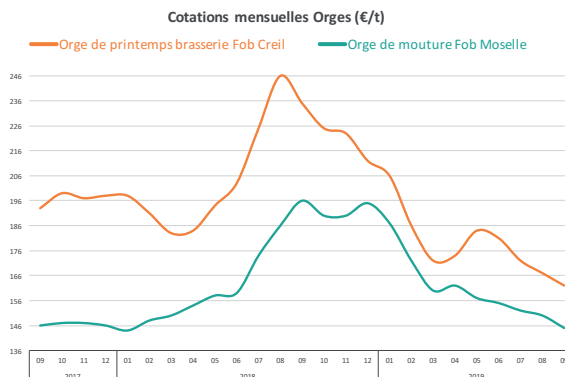


ORGES : des prix au plus bas

En orge d'hiver, les rendements sont partout supérieurs à la moyenne quinquennale avec une qualité globalement satisfaisante. En orge de printemps, malgré la sécheresse, les rendements sont bons en Lorraine et records en Champagne, d'autant qu'ils s'accompagnent d'une forte hausse des surfaces.

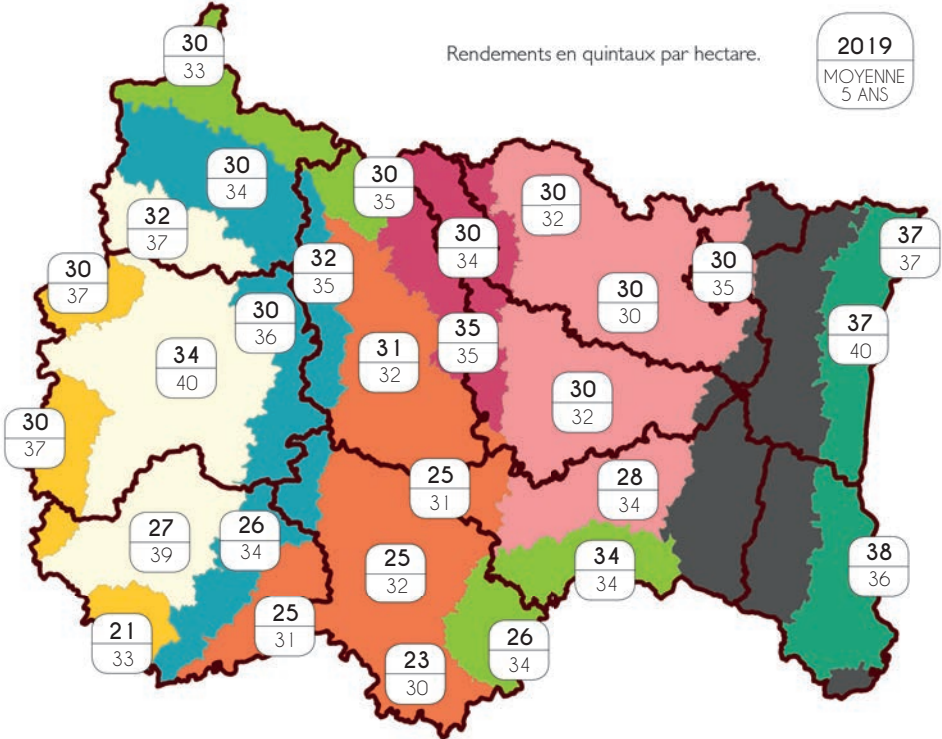


Après une année 2018 favorable pour l'orge d'hiver, les prix sont en baisse de plus de 30 euros/tonne. En orge de printemps avec la hausse des volumes, c'est une dégringolade de plus de 50 euros/tonne à laquelle s'ajouteront des pénalités qualités liées au taux de protéines insuffisant dans les secteurs à fort rendement.



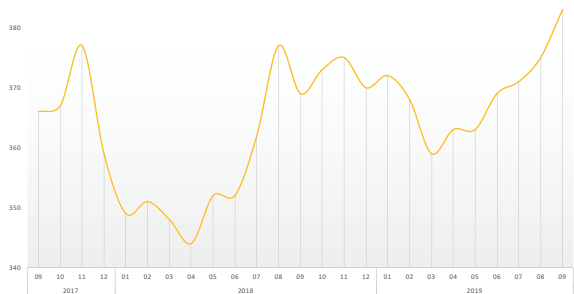
COLZA : année moyenne et prix en hausse

La sécheresse post-moisson 2018 a contraint à réduire les surfaces 2019 de 10% à 30% selon les secteurs. Les rendements sont globalement inférieurs à la moyenne sur 5 ans. La région se découpe en 3 zones de productivité : La bande centrale avec l'Alsace se distingue avec des rendements supérieurs à 30 qtx/ha, le nord est dans la moyenne à 30 qtx/ha et le Sud inférieur à 30 qtx/ha.



Dans le contexte économique et politique actuel, les cours devraient se maintenir au moins jusqu'à la fin de l'année. Grâce aux prix soutenus, la marge évolue favorablement comparativement à celle des céréales. Toutefois, face aux difficultés climatiques et agronomiques à répétition, la question de l'avenir de cette tête de rotation se pose.

Cotations mensuelles Colza Fob Moselle (€/t)



AUTRES RÉCOLTES

Les récoltes **de pois protéagineux et de féveroles** bénéficient de rendements plus favorables que les années précédentes et oscillent entre 35 et 50 qtx / ha. Malgré une prime couplée qui était de 170 €/ha en 2018, ces cultures restent marginales dans les assolements du fait de marges brutes faibles, en lien avec des rendements hétérogènes d'une année sur l'autre et la perte de débouchés rémunérateurs (export pour alimentation humaine).

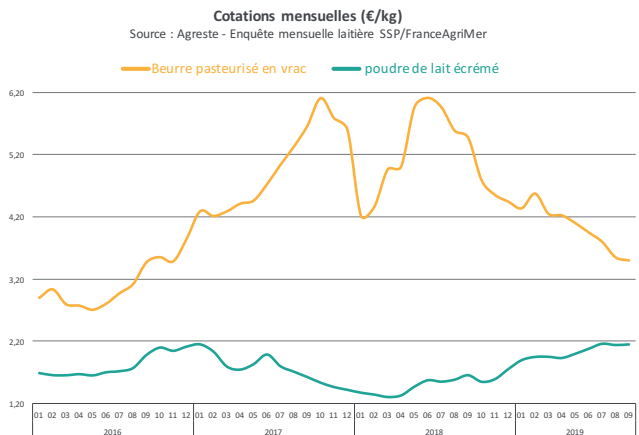
En cultures fourragères (prairies, luzerne), les coupes de printemps ont été abondantes, mais, tout comme en 2018, la production estivale a été quasiment nulle et cela va impacter les stocks de fourrages des éleveurs.

De même que l'année passée, les maïs ensilage ou grain non irrigués ont souffert de la sécheresse, et présentent dans certaines zones de la région des rendements en net retrait. Une partie des surfaces initialement destinées au grain a été réorientée vers l'ensilage pour les éleveurs. Concernant les pommes de terre : en féculé, les rendements sont fortement impactés par les conditions sèches et nettement inférieurs à la moyenne quinquennale. Les rendements en pommes de terre de consommation irriguées sont satisfaisants et la conjoncture de marché reste bien orientée.

Les rendements en betteraves présenteront de gros écarts entre le nord de la Champagne légèrement plus arrosé en fin d'été et le sud (Aube). En Alsace, de bons rendements sont attendus.

CONJONCTURE LAITIÈRE

Les stocks privés de beurre dans l'Union Européenne sont actuellement supérieurs à ceux de 2017 et 2018. La demande mondiale en matières grasses a diminué du fait de son prix élevé. La flambée du prix du beurre de 2017/2018 liée à une demande exceptionnelle est maintenant révolue. La demande mondiale en poudre de lait est tirée par les achats Chinois qui ont progressé de près de 30 % au premier semestre 2019.



CONJONCTURE LAITIÈRE (suite)

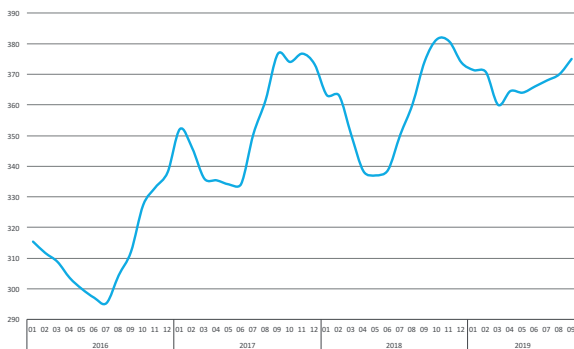
La production laitière tant mondiale, qu'Européenne et française ne progresse pas en 2019 et les échanges mondiaux de produits laitiers se maintiennent.

Les indices de prix à la consommation pour le beurre, les fromages et les yaourts sont haussiers sur le premier semestre 2019. Les prix sortie usine des produits laitiers de grande consommation affichent une croissance moins marquée.

Pour l'année civile 2019, le prix du lait payé aux producteurs sera légèrement supérieur à celui de 2018 soit 350 à 360 €/1000 L hors filières particulières (AOP, Grand Cru...).

Prix du lait de vache à teneurs réelles (€/1000l)

Sources : Agreste, Insee, DGPE



CONJONCTURE VIANDE

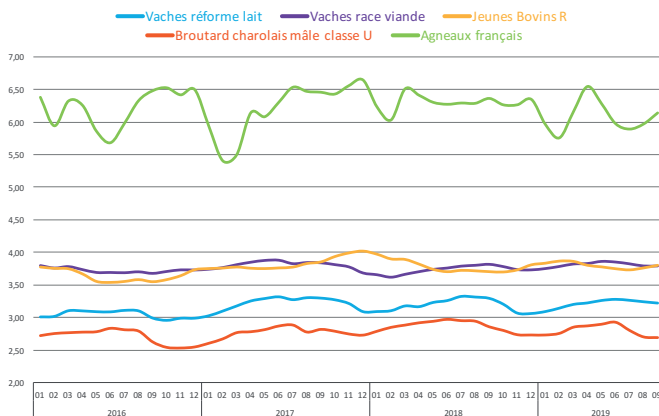
Avec des effectifs en baisse et donc des disponibilités moindres, le prix moyen 2019 des vaches de réforme viande et des jeunes bovins devrait être en légère hausse par rapport à 2018. Par contre, le commerce est plus difficile en broutards avec une baisse saisonnière plus précoce que d'habitude et plus marquée.

Le prix des agneaux est en net retrait depuis le début de l'année.

Les cours du porc se sont emballés car la peste porcine oblige la Chine à importer massivement. Toutefois, cette euphorie pourrait rapidement se retourner si nos régions venaient à être contaminées.

Cotations mensuelles (€/kg)

Source : FranceAgriMer



ESTIMATION DES RÉSULTATS 2018 : retour à la normale ?

	Surface / Exploitation ha	Revenu 2019€/ha	Ecart/2018 €/ha
Lait céréales	171	160 – 210	→ -100 à =
Lait viande	193	170 – 220	→ -100 à =
Viande céréales	209	80 – 130	→ -100 à =
Céréales betteraves Ch. crayeuse	159	130 – 200	→ -150 à -100
Céréales Barrois	166	50 – 200	→ -150 à -100
Céréales Plateau Lorrain	157	100 – 200	→ -100 à - 50
Céréales Pays-Haut	163	180 – 230	→ - 70 à - 20
Céréales Ch. Humide	181	130 – 200	→ - 80 à - 20
Céréales bordure ouest	163	100 – 180	→ -120 à - 60
Céréales betteraves Alsace	86	20 – 180	→ -100 à - 40
(surface <50ha)			

Les chiffres moyens donnent la tendance générale mais ils cachent des écarts importants entre exploitations, compte tenu de la variabilité des rendements et des situations locales particulières.

Les projections de revenus 2019 montrent une tendance baissière pour l'ensemble des systèmes : recettes en baisse et charges en hausse.

Malgré une moisson globalement bonne, la baisse devrait être plus prononcée pour les systèmes cultures, du fait de la diminution des cours. D'autant que des rendements moindres sont attendus sur les récoltes d'automne (betteraves, maïs grain, tournesol).

Dans le Barrois, les rendements plutôt moyens de la zone sud tirent nettement les revenus vers le bas, alors que sur la partie Nord, les bons rendements vont compenser une partie de l'effet baisse des prix de vente.

En Champagne, c'est le rendement betteraves qui fera le revenu et des écarts importants sont attendus entre le Nord et le Sud de la zone betteravière.

Pour les éleveurs, la marge viande reste relativement stable. La marge lait présentera une grande variabilité selon le déficit fourrager plus ou moins important. L'effet sécheresse cumulé de 2018 et 2019 continue de faire progresser le poste alimentation. L'impact sur le revenu sera pour autant atténué par la mise en place des aides sécheresse 2018 (Région Grand Est et Calamités) versées en 2019 et l'arrivée de l'Indemnité Compensatoire de Handicap Naturel (ICHN) sur les exploitations bénéficiant de l'extension de la zone défavorisée dans la région.